

Louis XIII.

1 [1618]

L'HERCVLE FRANCOIS.

HARENGVE

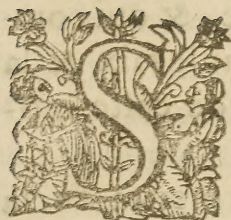
A V R O Y,

POVR LA NOBLESSE DE

France en l'assemblée des

Notables tenuë à Rouën.

Par le Sieur D. B.



I R E

Les Poëtes feignent que le Dieu Iupiter eut tant de soin de la bonne nourriture de son fils Hercules, que aussi tost qu'il eut atteint les années d'une prochaine adolescence, il luy enuoya le Dieu Mercure pour luy monstrier les voyes de la vertu : Si les Roys, S I R E, se peu-

Homere appelle les Roys fils de Iupiter.

A

15 pp

41

*Hercules
fut nourry
de la mou-
elle des
lions.*

*La guerre
des Geans.
Lucianus
de Hercules
Gallico.*

*Autres
attribués
à Hercules.*

res pour la conuier sur les brisees de la
mesme vertu, où vostre inclination la
pousse avec vne si douce violence, qu'elle
ny ressent point aucune repugnance ny
contrainte : vostre Maiesté representant
naifvement ce petit Hercules nourry de
la mouëlle des lions sorty de ce grand Iu-
piter qui a ietté le foudre de la guerre sur
la teste de ses ennemis, qui tient ceste as-
semblée de doctes & de sages attachée à sa
langue & à ses commandemens, qui a
estouffé de ses mains enfantines les per-
turbateurs du repos de son berceau, & de
la tranquillité de son bas aage, & qui com-
mence à prester l'espaule sous le faix & la
pesanteur du grand monde de ceste mo-
narchie.

*Tacit. in
lib.*

Vostre Majesté me permettra en la
douceur de son regne & en la liberté de
ceste assemblée, ce que iadis l'Empereur
Tibere permettoit durant la calamité de
son Empire, laissant ceste petite consolati-
on aux miserables de se pouuoir plaindre
en la presse de leurs affliction : C'est vostre
noblesse, SIRE, qui presente ceste iuste
plainte à vos tres- iustes oreilles, laissant
la proposition des autres poincts à la pru-
dence de ces Nestors, dont la reputation

leur a acquis cest honneur d'estre appelez en ceste assemblee, ou la France se peut glorifier par dessus la Grece d'auoir veu la naissance de plusieurs sages, où l'autre ne s'est iamais vantee que du nombre de sept sages.

La splendeur de l'Empire Romain, Sire, a esté si admirable à la posterité, que tous ceux qui depuis se sont efforcez d'agrandir leurs Royaumes ont porté les desseins de leurs ambitions à l'imitation de ce parfait tableau de la grandeur, adonnant l'excellence de leur ieunesse, qui est la noblesse, non seulement à l'exercice des forces du corps dans les poussieres du camp de Mars, mais aussi en celles de l'esprit, dans les affaires de leur Republique, afin que son incapacité ne la rendir inutile & amolie aux plaisirs d'une lasche oisiveté tant durant la guerre que durant la tranquillité: vos predecesseurs sur ce modelle, SIRE, s'estant emancipez de la seruitude du ioug des Romains par la valeur des armes essayèrent de les imiter pour arriuer au comble de la grandeur où elle à égallé celle des Romains, faisant adonner la Noblesse de France non seulement à porter la gloire de leur valleur naturelle dans la Barbarie

Raison de la grandeur des Romains.

Premiere raison.

*de l'Allusion à
 ce que dit
 Plin du
 temps des
 premiers
 Romains,
 de l'histoire
 de France
 les appelle
 Barons
 de Philippe le
 Long assen-
 ra les Par-
 lemens qui
 estoient mo-
 biles & le
 premier
 President
 fut le cōte
 de Bourgon-
 gne en la
 Court de
 Paris ou le
 premier
 President se
 fit encōres
 les.*

des nations plus esloignées, mais aussi en
 l'administration de la Iustice, n'estimant
 en cest aage d'or rien digne de la Maiesté,
 & d'estre assis sur ces sieges pleins de fleurs
 de Lys, que ceux qui avec la naissance re-
 ceuoient l'honneur de la Noblesse, & en
 continuoient par leurs actions genereuses
 la reputation: en cela glorieuse que ces bel-
 liqueuses mains rendissent les arrests & les
 decisions des affaires qui se presentoient en
 vostre Royaume: vos Barons vrayement
 alors hommes parfaits, rendant la Iustice
 par toute l'estendue de ceste heureuse Mo-
 narchie, & s'apliquant à la guerre selon les
 occasions, ou nous ne sommes maintenant
 que demis homes capables seulement d'un
 seul exercice: mais depuis ceste docte &
 vaillante Noblesse s'estant esblouye de la
 splendeur de ceste qualité qui leur est don-
 nee avec la lumiere, commença à mespri-
 ser l'estude des sciēces qui est la vraye No-
 blesse de la plus belle partie de l'homme à
 sçauoir de l'esprit, & s'amusant à l'admira-
 tion des tableaux enfumez de leurs deuan-
 ciers, dedaignerent ces charges honora-
 bles, ou ces grands Capitaines tant Ro-
 mains que François se sont monstrez au-
 tant iustes & eloquens en la Iustice que vi-

Etorieux en la guerre, se persuadant faul-
 sement que la Noblesse ne se doit apliquer
 qu'à l'exercice de la guerre: mespris qui a
 coulé l'ingnorance dans ces belles ames
 & à donné l'aduantge au tiers Estat de pou-
 uoir par vne estude penible, ou plustost
 par des montaignes d'or escheler ce ciel
 de Iustice. ou les Dieux seulement s'assie-
 oiēt avec tāt de Maiesté: ce qui à causé vne
 telle emulotion au tiers Estat, que les grā-
 des richesses qu'une vie estroite & mecha-
 nique auoit accumulez avec tant d'abon-
 dance, & que l'auarice couuoit si chere-
 ment, se sont monstrez au iour pour met-
 tre la Iustice à l'enchere, de laquelle nous
 pouuons dire ce qu'on rapporte d'une Da-
 me pompeuse, Qu'elle a esté tellement
 surchargée non de bagues & de pierreries
 mais d'escus, qu'elle est morte sous la pe-
 santeur de tant de richesses: inuantant de
 plus vn malheureux moyen de pouuoir ré-
 dre ces charges hereditaires dans leurs fa-
 milles, en payant quelques deniers aux
 coffres de vostre Maiesté, & pour ce sub-
 iet obligez aucunement a l'iniustice pour
 recouurer les deniers que la cherté des E-
 tats leur a fait employer: C'est, SIRE, ce
 qui à priué vostre Noblesse de pouuoir

monter sur ces sieges esleuez, car estant ordinairement obligée à la suite de vostre Maiesté & au lustre & maintien de sa qualité, se voit tellement appauvrie pour arriuer à ces charges, qu'elle s'est trouuée esclauue sous la seruitude du tiers Estat, & ne luy est resté en cet esclauage & en ceste misere que des souspirs & de treshumbles prieres qu'elle presente maintenant à vostre Maiesté, afin qu'elle retroffe sur le tableau de l'Empire François, ces premiers traits que l'antiquité a desrobé de sa perfection, & qu'ostant la venalité des Estats & ceste meschante Palotte, vostre Noblesse puisse reprendre les sieges que sa vertu à meritez: ce n'est point mon incommodité particuliere qui me fait plaindre en ceste sorte, car la naissance m'a donné assez de biens pour posseder ces charges par ces

*Conclusion
de la pre-
miere rai-
son.*

*Le Castor est
poursuini à
cause de ses
rusticules on
fait des se-
teurs.*
*Alanus hi-
sto. animal
lib. 6. c. 33.*
à iuuenal.

voyes ordinaires, mais c'est le commun ressentiment qui me fait dire, S I R S, que vous auez à poursuiure ce Castor iusques dans sa taniere, afin que le rendant eunuq, & empeschât que ces charges ne preussent de pere en fils par le moyen de ceste Pallotte, ceste action vous apporte vne bone odeur au souuenir de toute la posterité: ie sçay bien qu'elle se cachera dâs les

minieres d'or, voire plus fecondes que cel-
les du Peru, & qui dans le temps de deux
mois vous produisent deux millions d'or
sans aucune despence, mais rompez ces
miroers de considerations trop auares,
& ne vous amusez point comme les tigres
en la suite de leurs petits à regarder l'ima-
ge feinte de ses enfans durant que ces ra-
uisseurs emportent vostre Iustice, ne vous
amusez point a ces pommes d'or, & pour-
suiuant vostre carriere prenez ceste biche
a pieds d'airain, ou le moins restraingez
là dans les Estats de Finance qui regardēt
plustost vos coffres que la Iustice de vostre
Royaume, Considérez, SIRE, que tout
ce qui est vtile n'est point loisible, & que
vos predecesseurs qui ont comme vn Ale-
xandre le grand dressé des Autels aux deux
bouts de la terre, & des colonnes aux ex-
tremitez du mode, ont escrit dessus pour
le plus ferme fondement de leur Empire
LA PIETE' ET LA IUSTICE,
estimant que leur conseruation leur don-
noit assez de biens pour commander à
tout l'vniuers comme vn Charles le Grād
& tant d'autres, & couvrir les Eglises de
France d'or & d'argent comme les Rois de
la premiere race sans l'inuention malheu-

*Le tigre
est amusé
par des mi-
roers.*

*Allusion
pomes d'A
telante.*

*Vn des
travaux
d'Hercule.
Exception.*

*troisiesme
raison.*

*L histoire
de France.*

reufe de la Palotte & la venalité des Eftats de Iuftice.

On trouuerra peut eſtre eſtrange qu'un Gentilhôme qui n'a point blanchy dās les affaires vueille donner aduis à l'experience de ſes ſages : mais quoy Pericles ce vantoit bien que les vieillards entendoient les cōſeils de ſa ſage ieuneſſe, & ſans me comparer à ce grand homme, cet inepte Terſite ſe melloit bien parmy les conſeils des plus ſages Capitaines de la Grece, & le Dieu Ba chus que l'hiſtoire a creu pour vn grand Capitaine ſuiuit vn mouton en la conduite de ſes victoires.

Virgo ſoluta pingebatur.

Criſippe anciennement tira à l'imitation d'Heſiode le pourtrait de la Iuſtice ſoubs la figure d'une vierge, ce qu'il faiſoit avec tres-bonne raiſon, car la Iuſtice eſtant encore en ce temps toute entiere, elle ſe pouuoit appeller vierge & ſes enfans, n'ayant aucun ſoing que de ſon integrité; ſans s'entremettre du bon heur de la poſterité, ou ſi elle auoit ſoing des enfans, c'eſtoit des pauures pupiles, mais maintenant elle ſe peut dire corrompue mariée aux familles, & peut eſtre depeinte ſoubs la figure d'une femme & mere de famille, puis qu'elle a tant de ſoing que les charges de la Iuſtice paſſent

Ipsa quodammodo dignitas in

passent de pere en fils & s'eternissent dans
 lustre d'une maison, si bien que nous
 pouuons dire ce que disoit vn ancien tres à
 propos, que les Estats de iudicature sont
 maintenant attachez aux familles comme
 les Dieux familiers & que l'honneur public
 est deuenu particulier.

Ne pensez vous pas que ces maisons de
 vostre Noblesse qui portent des Cicades
 en leurs manteaux pour marque de leur
 antiquité, & qui ont acquis de l'honneur
 dans la douceur d'une paix en l'admini-
 stration de la Iustice au tēps. que les Estats
 ne se vendoyent point, & en la guerre au
 seruice de vos ayeuls, ne iette pas les anne-
 aux d'or comme fist iadis la Noblesse Ro-
 maine en despit de la grandeur de Flauius
 affranchy d'Appius, voyant que la porte
 de la Iustice est fermee à leur pauureté &
 ouuerte à l'auarice du tieres Estat.

Les Philosophes & les Mathematiciens
 se sont trauaillez d'une d'ifficulté qui n'est
 point petite, pour sçauoir en quel signe le
 Soleil commença sa premiere course pour
 dōner la belle lumiere au monde elemen-
 taire, mais en fin ils se sont accordez d'un
 cōmun consentemēt que ce fut au signe de
 la Balanc en la saison de l'Automne, lors

Ioseph. li. 1. c. 3. antiq. Paulus forosempromienfis & lucidus samatheus Tit. Linius
 que les fruiets estoient en maturité pour donner aux hommes vne presente nourriture: d'où vient que le dictateur à Rome alloit ficher le clou de l'année de Ides de Septembre lors que le Soleil est à la Balance. Et vous SIRE, qui estes le beau Soleil Orient de vostre Royaume dont nos iours receurent vne si douce lumiere, nous fait esperer que vous commencerez vostre belle carriere par le signe de la Balance remettant la Iustice en son ancienne splendeur en ce bel Automne, où ceste assemblée de Notables a esté resoluë, qui nous fera goustier des fruiets plus sauoureux que iamais ceste premiere antiquité ne goustâ. Et que vous qui estes le dictateur perpetuel de ceste Monarchie, au lieu que de celuy de Rome fichoit le clou annuel au commencement de l'Année, vous deficherez, detacherez & consolerez au commencement de ceste année vostre Iustice, serue, esclauë & gemissante dās les chaines d'or comme iadis vn des Roys de Perse esclauë dans de pareilles chaines.

Darius Roy des Perses attaché de chaines d'or.

Cassiodore dit anti- quitas uoluit promissarum dignitatem annua suc-

En la monnoye de Prince Antiochus le salut public estoit depeint sous la figure d'un serpent au pied d'un grand Autel, sur lequel estoit depeinte vne femme vestuë

de diuerſes couleurs, ce qui ne monſtroit
autre choſe que la viciffitude des charges
eſt l'entretien & la conſeruation de la Re-
publique & qu'il eſt beſoin que tout ainſi
que le ſerpent chāge de peau toutes les an-
nees, la Republique ſe maintienne par vn
heureux changemēt que nous remarquons
en toutes choſes ſublinaires, ſans que la Pa-
lotte enchaine les charges de Juſtice dās les
angulties d'vne famille, leur oſtant ceſte li-
bertē qui ſe voit ſi heureuſement obſeruēe
dans tous les Royaumes bien pollicez, où
les charges tant iudiciaires que militaires
demeurent pour butte & viſee à la vertu &
au merite, qui eſt la ſeule cauſe pour la
quelle il ſe trouue plus de grands perſon-
nages aux Republiques qu'aux Royaumes.
Les ſtatues des illuſtres Romains eſtoient
raillēz de telle façon qu'elles auançoient la
main comme ſi elles euſſent demandé la
recompence de tant de ſeruices à l'ingrati-
tude d'vne republique qui ne les recōpen-
ſoit que de feuilles de l'aurier, de cheſne, &
d'autres arbres: combien y a-il SIRE, de
Gentilſhommes en ce Royaumes morts
au ſeruice de vos deuanciers, dont l'on
vous pourroit tailler les ſtatues avec vne
main mandiante, non en leur conſide-

ceſſione re-
pararine
diuturna
potestate
vnus inſo-
leſceret.
Thomas le
More fait
tous les E-
ſtats an-
nuels en ſa
Republi-
que. S. rai-
ſon.
Les Con-
ſuls à Ro-
eſtoient
annuels,
les Procon-
ſuls à quel-
que temps
comme le
Bacha en
Turquie.
Ledocte
Bude tient
que les E-
ſtats eſtoyēt
annuels.

ration, ains en celle de leurs enfans qui n'e
 peuuēt espere aucune recompense que par
 le deces de ceste malheureuse Palotte,
 Cicero pro- pouuant faire en ce lieu la mesme excla-
 font ceo ten- mation à la veuë de ses images que faisoit
 dit ad vos l'orateur Romain pour vn autre subiect,
 virgo ve- m'escriant, sont SIRE, ces mesmes mains
 stalis ma- de vostre Noblesse qu'elle vous presente,
 nus suppli- lesquelles si elle ne les auoit point employ-
 ces easdem es au service de vos deuanciers, vostre
 quas pro ro Royaume ne fust jamais arriué au zenir de
 bis diis im- sa grandeur.
 mortalibus

tendere cō- La Grece pour représenter l'iniustice qu'o
 fucuit caue auoit faite aux seruices d'Aiax en adiugeāt
 tē ne peri- les armes d'Achilles aux charmes de l'elo-
 culosum su- quence d'Vlysse, peignoit la Iustice toute
 perbumque deplorée sur son tombeau: nous en pour-
 sit cuius ob- rions faire de mesme, & mettre ceste mes-
 seruationem me Iustice noyée en larmes sur les tombe-
 repudiare aux de tant de doctes & braues Gentilshō-
 cuius preces mes qui durant l'oysiueté d'vne paix trop
 si diis asper douce pour leur valeur, n'ont peu aspirer
 ner centur à l'exercice de la iudicature, les États estās
 hac salute f- mōrez en tel degré qu'il n'y a que la riches-
 se non pos- se qui en puisse trouuer l'eschelle: ie ne
 sent.

Camerarius & Eustati- ne blasme point ceux du tiers Estat qui par v-
 us sur l'Ilia- ne estude penible sont arriuez à ces hon-
 de d'Home- neurs, ie loue grandement leur honneste
 ve.

ambition: mais la Noblesse de France voudroit bien courre vne mesme carriere avec eux & partager cet acien patrimoine: Que si Araspes deuint amoureux des larmes de sa dolente Panthée, que la pieté, SIRE, de ceste Iustice deplorée sur le tóbeau de vostre Noblesse vous touchez viuement au cœurs, & vous face tenir le contrepois entre ces deux corps dont le ruine de l'vn est la cheutte de vostre Monarchie.

Je reuiens à vous, ieune Hercule, me permettant de prédre encore deux traits du carquois de ce grand Hercule pour les mettre en vostre Royale main, & faire la fin de mô discours où ie prihs mon commencement, Hercule, SIRE, estant passionné d'une tres-belle Dame fut empesché de sa iouissance par vn nommé Achelous, lequel prenant diuerfes formes pour elider les mains de son ennemy, fut à la fin surprins par ce grand guerrier en la forme d'un bœuf, luy arrachant vne corne que depuis les Muses recueillant la réplirent de fleurs & de fruits, & s'est nommée la corne d'abondance: Si vous aimez ieune Hercule, ceste belle Princeesse la Iustice, en fin vous attrapperez la corne d'Achelous, la corne superbe de la Palotte,

7. Raison.
La Iustice
comprendra
reformation
de toutes
choses de-
sordonnées.
Heliogaba-
le qui ven-

doit les E- qui rependra milles formes pour euader
stats fut for du peril, & les doctes la receuant, ou plu-
endehté & tost estant receus en la seule consideration
son succes- de leur vertu aux charges de Iustice, vous
seur Seuere verrez la corne d'abondance par tout vo-
qui ne les stre Royaume.
vendoit

point & qui Ce mesme Alcide, SIRE, durant les
disoit, non peines de ses traux eut si grande pitié de
pati armer- voir Promethée attaché sur le rocher, qu'il
catores po- chassa l'Aigle qui becqueroit tousiours son
estatum, foye renaissant: Que ceste mesme pitié
laissa l'Em- vous touche ieune Alcide, chassez ceste
pire riche maligne Palotte qui va becquetant vostre
Spartan. pauvre Noblesse, qui est la force, l'esprit
 & le foye de vostre courōne.

Ainsi SIRE, nous vous rendrons les
 mesmes honneurs que les Egyptiens fai-
 soient à l'oyseau Ibis pour auoir chassé les
 serpens de leurs pays, Ainsi SIRE, nous
 porterons vostre image pendue au col cō-
 me faisoient les anciens celle de Hercules
 chassé mal, & avec meilleure raison nous
 imiterons le Duc d'Alue, lequel sortant
 de Frandre laissa pour marque de sa gloire
 sur la porte d'Anuers son pourtrait repre-
 senté sous la forme de Hercule foullât aux
 pieds les Estats, au dessous estoit escrit Her-
 le chassé mal: & nous avec plus de verité

nous mettrons le pourtrait de Louys XIII
sur les portes de tous les Parlemens de
France sous l'image de Hercule Alexica-
que ou Chassemal, foulant aux pieds la Pa-
lotte & à vos costez la Iustice qui vous en
presentera vne couronne d'Oliue, signa-
lant par ce moyen les commencemens de
vostre regne de ceste action, qui vous fera
acquérir la qualité que vous desirez avec
tant d'affection de LOVYS LE IVSTE.

F I N.

